Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 57 (1977)
Heft: 2

Rubrik: Flash sur les entreprises franco-suisses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Flash sur les entreprises franco-suisses

A l'Est comme à l'Ouest du Jura, **l'industrie horlogère** a subi, en 1976, une dégradation globale de ses positions. Côté français, les livraisons de montres et mouvements vers des pays tiers ont régressé de 10,1 à 8,5 millions de pièces entre 1975 et 1976; côté suisse, la diminution est de 65,8 à 60,2 millions de pièces. En dépit de cette évolution, l'industrie horlogère française a réussi à augmenter de 1,5 % ses revenus d'exportation, tandis que son homologue suisse accuse une baisse de ceux-ci de 4,4%. — On remarque cependant une forte croissance de l'exportation de montres et mouvements de Suisse vers la France. Pour la première fois, en 1976, le million de pièces a été légèrement dépassé (+ 25% par rapport à 1976), la part suisse de la consommation française atteignant 10% contre 8,6% en 1975. — Mais l'importation horlogère a très fortement augmenté en France, passant de 2,65 millions de pièces en 1975 à 3,98 millions en 1976. Cette croissance des importations suscite d'ailleurs la préoccupation des milieux professionnels français, car elle coïncide non seulement avec une dégradation des positions extérieures, mais également avec une diminution nette (de 7%) de la production.

La **Compagnie électro-mécanique** (CEM) qui fait partie du groupe suisse Brown Boveri a récemment cédé à Alsthom-Atlantique sa branche « gros matériel de production d'énergie électrique », dont notamment l'usine du Bourget. « A la suite de la décision des pouvoirs publics qui ont cru devoir nous séparer » de cette branche d'activité, a déclaré M. Chadenet, directeur de la CEM, « nous disposons de liquidités importantes » : Cette opération a dégagé à elle seule une plus-value de 155 millions de francs, soit plus d'une fois et demie la capitalisation boursière de toute la CEM. Déduction faite des impositions, l'opération fait ressortir 113 millions supplémentaires de ressources propres. Enfin, cette cession a permis un désendettement de 900 millions. La compagnie dispose désormais de liquidités qu'elle se propose de mettre en œuvre pour sa restructuration qui se fera, a précisé M. Chadenet, « plus que jamais » avec Brown Boveri.

Les relations financières entre la France et la Suisse continuent à se développer et à s'intensifier. Au cours des six premiers mois de 1977, le total des emprunts contractés par des collectivités locales et régionales françaises et des entreprises publiques auprès des banques suisses s'élève (y compris les crédits à long terme) à sept cent millions de francs suisses, soit plus de cinq millions par jour ouvrable en moyenne. L'importance de ce flux financier s'explique par l'attrait qu'exerce le marché financier suisse sur les emprunts français en raison des faibles taux d'intérêt qui y sont pratiqués. Apparemment, les risques de change ne contrebalancent pas cet avantage. On constate d'autre part que ces prêts et crédits que la place financière suisse octroie à la clientèle française continuent à se développer depuis plusieurs années, ce qui dénote une confiance réciproque que les aléas de la conjoncture n'ont pas entamée.

En 1976, la France était au quatrième rang des clients étrangers de **l'industrie suisse des machines textiles**. Ses importations se sont élevées à 113 millions de FS, en augmentation de 5% par rapport à l'année précédente. Le client le plus important sont les USA avec 274 millions d'importations (+ 17%), suivis par l'Allemagne fédérale avec 209 millions et l'Italie avec 132 millions. A la quatrième place, la France a pris le relais de la Grande-Bretagne qui a fortement rétrogradé à la suite d'une deuxième baisse consécutive de ses importations. Les deux tiers des machines-textiles suisses sont exportés dans les pays de l'OCDE, un tiers dans les pays en développement.

175e anniversaire de Georges Fischer Société Anonyme. Georges Fischer Société Anonyme (+ GF +) à Schaffhouse fête cette année son 175e anniversaire. D'une petite entreprise artisanale établie dans le Mühlental schaffhousois, la société est devenue un groupe mondial qui, étant en importance la quatrième entreprise de construction mécanique et de fonderie du pays, a grandement contribué, au-delà du cadre régional, à modeler le profil économique de la Suisse.